

Note sur deux nouveaux genres de Leptophlebiidae d'Australie

(Ephemeroptera)

par Georges DEMOULIN

Malgré les récents travaux de J. HARKER (1950, 1954), les *Leptophlebiidae* d'Australie, qui constituent la majeure partie de la faune éphéméroptérienne de ce continent, sont encore mal connus. Bien des formes décrites devraient être rediscutées au point de vue position systématique. Parfois, les données de la littérature suffisent pour cela. J'ai ainsi été amené à créer, pour deux Leptophlébiides du Queensland, des coupes génériques nouvelles.

Thraulophlebia gen. nov. **lucida** (ULMER, 1920).

Créé en 1917 pour quelques exemplaires récoltés par le Dr E. Mjöberg au cours de la « Swedish Scientific Expedition to Australia 1910-1913 », *Thraululus dentatus* ULMER a été rapidement scindé par son auteur (1920a) en deux espèces à placer dans le genre *Atalophlebia*: *A. lucida* et *A. fusca*.

En 1924, J. G. NEEDHAM et H. MURPHY ont transféré *A. fusca* dans le nouveau genre *Atalonella*, créé pour une espèce chilienne: *A. ophis* NEEDHAM et MURPHY. Cette nouvelle attribution générique n'a été admise par les éphémérologues que sous réserve de vérification de la validité du genre *Atalonella* lui-même. En 1954, J. HARKER a précisé les différences existant entre ce genre et *Atalophlebia*, et il semble bien qu'il faut accepter son opinion.

Par la même occasion, ce dernier auteur a estimé que *A. lucida* « also seems to belong to *Atalonella* ». Bien que, comme l'entomologiste australienne, je n'aie à ma disposition que les figures originales de G. ULMER pour en juger, je ne puis partager cette manière de voir.

On sait, par G. ULMER (1920a), que l'aile antérieure est, chez *A. lucida*, atalophlébienne. Cependant, l'aile postérieure n'a rien de semblable à celle d'*Atalophlebia* ou celle d'*Atalonella*. Elle rappelle bien mieux celle des *Thraululus*, ce qui explique la méprise initiale de l'auteur allemand. La C se courbe brusquement à mi-longueur, pour former un « calus costal » au-delà duquel elle se creuse jusqu'à l'apex. La SC court parallèlement jusqu'au niveau du calus, après quoi elle s'incurve fortement vers l'arrière et se termine aussitôt sur le bord costal (aux $\frac{2}{3}$ de la longueur de l'aile). Le champ subcostal est nettement plus large que le costal. R' diverge dès la base de SC, est légèrement flexueux, et se termine au bord antérieur en-deçà de l'apex (aux $\frac{5}{6}$ de la longueur de l'aile). R" est effacé à la base, bifide, avec une intercalaire ; sa branche antérieure se termine au niveau de l'angle apical. MA est simple, de même que MP, CUA et CUP. Il n'y a de transverses, rares, que dans les champs costal et subcostal au niveau de l'angle du calus. L'espèce s'écarte cependant des *Thraululus* par ses ongles semblables.

Parmi les genres leptophlébidiens à ongles semblables et aigus, il en est deux dont l'aile postérieure présente un calus costal accusé, parallèlement à une SC fortement raccourcie. Ce sont *Adenophlebia* EATON et *Adenophlebiodes* ULMER. Par la position du calus costal, la simplicité de MP, l'absence de transverses dans le champ cubito-anal, l'aile II de *A. lucida* rappelle bien celle des *Adenophlebiodes*. Elle en diffère cependant par l'angulosité de son calus costal, sa SC brusquement coudée au niveau de ce calus, son apex anguleux, et la rareté de ses transverses, limitées aux champs costal et subcostal. En outre, alors que les *Adenophlebiodes* ont des gonostyles seulement 2-articulés, ces appendices sont 3-articulés, chez *A. lucida*.

A. lucida ne peut donc être placé dans un genre leptophlébidien existant. Je propose de considérer cette espèce comme type d'un genre nouveau : *Thraulophlebia*, dont les principales caractéristiques ont été données dans les lignes qui précèdent.

Ulmerophlebia gen. nov. **mjöbergi** (ULMER, 1917).

Dans les récoltes de la Mission MjöBERG, se trouvait une forme que G. ULMER (1917) a nommée *Euphyurus mjöbergi*. Ultérieurement (1920b), cet auteur a transféré l'espèce dans le genre *Deleatidium*, où elle est depuis lors restée.

Cependant, à l'examen, *D. mjöbergi* montre quelques caractères structurels qui ne cadrent pas avec ceux des authentiques *Deleatidium* (1). A l'aile antérieure, les 2 ICUA sont parallèles. L'aile postérieure présente une SC raccourcie ($\frac{3}{4}$ de la longueur de l'aile). Par ces deux caractères nervuraires, *D. mjöbergi* se rapproche des *Atalonella*. Mais ce genre australo-chilien, outre ses ongles semblables, possède un pénis assez compact, et s'écarte de ce fait de l'espèce litigieuse. Celle-ci, avec son pénis à lobes séparés, ne peut donc appartenir ni à *Deleatidium*, ni à *Atalonella*. Par la forme de son organe mâle, *D. mjöbergi* rappelle mieux les *Atatomicria*; mais ceux-ci ont les ongles semblables.

D. mjöbergi ne peut donc être placé dans un genre existant. Je propose de créer pour cette espèce un genre nouveau, dont elle sera le générotype : *Ulmerophlebia*.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- HARKER, J., 1950, *Australian Ephemeroptera. I. Taxonomy of New South Wales species and Evaluation of taxonomic characters.* (Proc. Linn. Soc. N.S.W., LXXV, p. 1.)
 —, 1954, *The Ephemeroptera of Eastern Australia.* (Trans. R. Ent. Soc. London, CV, p. 241.)
 NEEDHAM, J.G. et MURPHY, H., 1924, *Neotropical Mayflies.* (Bull. Lloyd Libr., XXIV, Entom., 4.)
 ULMER, G., 1917, *Results of Dr E. Mjöberg's Swedish Scientific Expedition to Australia 1910-1913.* (Arkiv. f. Zool., X, 1916, 4.)
 —, 1920a, *Neue Ephemeropteren.* (Arch. f. Naturg., LXXXV, A, 11, 1919, p. 1.)
 —, 1920b, *Uebersicht über die Gattungen der Ephemeropteren nebst Bemerkungen über einzelne Arten.* (Stett. Ent. Ztg., LXXXI, p. 97.)

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique

(1) C'est-à-dire ceux d'Australie. Les formes chiliennes qui y ont été rapportées sont à revoir quant à leur position générique.